PESSAH Batnoua

1 DEFINITION Y CONTEXTE

Pendant la fête de Pessah, nous commémorons le départ des Bnei Israël d'Egypte, passant ainsi de l'esclavage à la Liberté, élément indispensable pour sa future construction en tant que peuple. Le mot hébreu "Pessah" (פ.ס.ח) signifie "sauter au-dessus", et nous rappelle comment dans la dernière plaie, la mort “saute” au-dessus de maisons des yehoudim en laissant vivant les premiers-nés.
Pessah commence le 15 Nissan, et dure 7 jours en Israël (8 dans la diaspora).

THE CHAG'S VALUES

LE SAVAIS-TU?

• Dans plusieurs Kenim d'Amérique latine, étant donné que des enfants plus jeunes que Bnei Midbar ont commencé à venir à la Tnoua, la Shihva "Nahshonim" a été créée. Ce nom fait référence au récit biblique de Nahshon Ben Aminadav, qui a eu l'initiative d'entrer dans la mer pour sauver le peuple d'Israël des Égyptiens. Aujourd'hui, le nom "Nahshon" est synonyme de courage, et d’envie de bien faire les choses. Nos plus petits hanihim sont une représentation de ses actions ; tout comme Nahshon, qui a été le premier à entrer dans la mer, cette Shihva est la première à entrer dans la Tnoua. Les hanihim lui appartenant, représentent le courage, la bravoure, l'initiative, le souhait de bien faire les choses et le désir d'apprendre.

• Pessah est aussi connu sous le nom de "hag haAviv", la fête du printemps. Ce nom nous rappelle qu'il y a un lien profond entre nos traditions et coutumes en tant que peuple, et la Terre d'Israël, qui à cette période de l'année commence à savourer cette nouvelle saison. Après la pluie et le froid, le printemps apparaît, chaleureux, apportant avec lui la renaissance de la flore et de la végétation. Il en fut de même pour notre peuple: après avoir traversé les jours difficiles et sombres de l'esclavage, il réussit à obtenir sa liberté; une période d'épanouissement et de splendeur nationale.

PESSAH Batnoua

- Bien que Moïse et Aaron soient toujours mentionnés comme les protagonistes centraux de l'histoire de Pessah, il y a d'autres personnages qui ont eu une grande influence sur le succès des événements et qui n'ont pas toujours eu le crédit mérité. C'est le cas de Shifra et Pua, les sages-femmes qui ont désobéi aux ordres du pharahon et ont laissé en vie les enfants hébreux qui sont nés; Yoheved, la mère de Moshé, qui a eu son bébé et l' a caché des griffes de pharaon malgré la conscience des dangers que cela posait; Miriam, la sœur de Moshé, qui s'est occupée de lui quand il a été mis dans le panier avec l'intention de le sauver du décret de mort du pharahon, et Batya, la fille du pharaon, qui a assumé la véritable identité de l'enfant, l' a adopté comme sien, lui permettant de grandir et de devenir le libérateur des Bnei Israël. Ces femmes sont des exemples clairs de leadership, de responsabilité et de courage.

Nous vous invitons à les mettre en lumière et à leur redonner leur place dans cette histoire passionnante!

SYMBOLES ET COUTUMES DE LA FÊTE

La fête de Pessah a un grand nombre de coutumes et de traditions. A cette occasion, nous en mentionnerons quelques-unes pour les relier à certaines des valeurs de l'ADN de l'Hanoar Hatzioni.

- **"TU DIRAS ALORS À TON FILS…" (Chemot (Exode) 13:8)**

A Pessah, la Torah nous invite à relater le départ de Bnei Israël d'Egypte et son passage de l'esclavage à la liberté. C'est pourquoi, pendant le Seder, nous lisons la "Hagada", qui raconte le périple de notre peuple. Cette invitation à raconter l'histoire aux plus jeunes nous interpelle aussi en tant que madrihim, puisque notre devoir en tant qu'éducateurs est de raconter à nos hanihim l'histoire de notre peuple, non seulement pour qu'ils la connaissent et s'identifient avec elle, mais aussi pour qu'ils agissent en se guidant sur les valeurs et les principes qui ont défini notre destinée en tant que peuple. "Tu diras alors à ton fils /hanih " est à la fois : exercer la mémoire, construire un pont entre le passé et le présent qui nous permet de mieux comprendre les défis de la réalité d'aujourd'hui et une invitation à agir pour forger un avenir meilleur pour les générations futures.

Saisissons cette belle opportunité!

- **LES 5 ENFANTS**

Dans la Hagada de Pessah, il est fréquent de trouver un dialogue entre le narrateur de l'histoire et les quatre enfants: le sage, le méchant, le simple et celui qui ne sait pas questionner. Cette année, nous voudrions ajouter un 5ème enfant à l'extrait: celui qui est loin (physiquement ou spirituellement) de son peuple et, par conséquent, ne sait pas toujours qu'il y a une histoire dont il fait lui-même partie. Pour ce Pessah, restons une alternative, continuons d'inclure et d'offrir une éducation juive pluraliste, jeune et pertinente, qui permette à ceux qui s'en sont éloignés de retrouver leurs racines, de les connaître et de renouer avec leur histoire.

PESSAH Batnoua

CITATIONS RELATIVES AU HAG

A Pessah, toute personne est obligée de se demander: Quand suis-je né? Où suis-je né? Quelle mémoire historique ai-je avec moi? Je regarde ma carte d'identité et lis l'écriture invisible: "Mes parents sont nés en Egypte quand Paro, roi des Egyptiens, a ordonné le premier génocide de l'histoire. J'y étais aussi."

Yitzhak Tabenkin

"La tradition juive n'est pas statique. Ajouter une cinquième coupe est notre témoignage que la renaissance d'Israël est révélation et rédemption à notre époque. La cinquième coupe est aussi une affirmation d'espérance et de confiance, qu'il s'agit d'une rédemption durable qui ne sera pas détruite à nouveau. Notre joie et notre foi dans l'Exode sont accrues parce que cela s'est produit encore une fois dans notre génération.

Rab. Greenberg

ARTICLES LIÉS AU HAG

PESSAH de Vanina Vazaga, Rosh hinouh Olam beiahad – Argentine.

(...) Pour ce seder de Pessah, nous chanterons certainement tous "Dayénou" ("cela nous aurait suffi"). Ce chant fait référence à l'aide que Dieu nous a donnée à la sortie d'Egypte, exprimant que la moindre des aides nous aurait suffi, mais Il a continué de nous aider et pour cela nous Le remercions. Cette année, je vous propose de penser à une nouvelle approche de cette chanson traditionnelle: "Lo Dayénou" ("Cela ne nous suffit pas"). Parce qu'en tant que haverim Tnoua nous ne devons pas nous satisfaire, nous devons aspirer à chercher plus, à faire plus, à aller plus loin.

L'ORANGE DANS LA KEARAH (PLATEAU) DE PESSAH par Diego Bieber - Mazkirout Olamit

Notre peuple a été asservi et libéré avec le bras tendu de Dieu. Mais Dieu n'a pas agi seul. Dieu avait besoin (et encore aujourd'hui) des humains comme alliés pour faire de cette libération une réalité. C'est pourquoi il est si important que nous nous demandions: Qui allons-nous aider aujourd'hui? Qui a besoin de ce bras tendu et de cette main ouverte? Quels nouveaux symboles ou rituels allons-nous apporter au Seder pour élargir le sens du hag et être plus conscients des besoins de l'autre?

FRAGMENTS DE L'ARTICLE "PESSAH ET NOTRE MOUVEMENT" par Kito Hasson

Historiquement, il ne fait aucun doute que Pessah est la seule fête qui matérialise le sens et la centralité de l'Alya. Ce hag, raconte le merveilleux et presque incroyable récit de 600 000 Juifs faisant leur Alya (...). Pessah souligne, dans chaque paragraphe de la Hagadah, l'état latent d'être étrangers et esclaves en dehors d'Israël. Pessah dans son contenu d'Alya, représente l'ascension spirituelle et matérielle du peuple en quête et en lutte pour sa libération, pour le retour à sa terre, pour sa Loi, sa culture et ses coutumes.

ZMAN LE PEILOUT

ET DANS TON KEN, COMMENT CÉLÉBRE-T-ON PESSAH?

Prends une photo et partage-la avec le reste des haverim de l'Hanoar Hatzioni dans le monde.

POUR LIRE LES ARTICLES COMPLETS, NOUS T'INVITONS À VISITER NOTRE SITE WEB:

www.hholamit.org.il